

Nous sommes heureux des efforts faits par M. Gravier pour tirer la mémoire de son compatriote d'un injuste oubli. Peut-être pourrait-on lui demander un peu de bienveillance pour d'autres Français, qui n'ont pas moins travaillé que La Salle à étendre le renom et l'influence de la France en Amérique. Mais nous n'en voulons aucunement à M. Gravier de son « peu de sympathie » pour les jésuites; nous n'avons que le droit de lui demander plus de justice. Comme savant, il se devait à lui-même de mettre plus de critique dans les accusations qu'il ramasse contre les anciens missionnaires du Canada. Pour réduire ces accusations à leur juste valeur, il lui aurait suffi d'examiner avec quelque attention les hommes qui les fournissent, et ceux qu'elles doivent atteindre. Le menteur La Hontan¹, le personnage suspect qui se dissimule sous le nom du P. Le Clercq dans la seconde partie de l'*Établissement de la foi au Canada*, mais surtout l'anonyme janséniste que nos lecteurs connaissent, voilà des témoins sur la foi desquels M. Gravier charge les jésuites du Canada, en bloc, des imputations les plus graves. Il va même plus loin, quelquefois, que ces tristes autorités, par exemple, à propos de ces tentatives d'empoisonnement sur La Salle, dans lesquelles il implique sans hésiter les « PP. jésuites, » bien que l'anonyme, par un reste de scrupule, nous communique une lettre de La Salle lui-même, reconnaissant l'injustice de ses soupçons à cet égard. Si l'on songe maintenant que ces imputations, qui prêteraient aux Jésuites du Canada en général, les vices les plus sordides et des agissements de scélérats, s'adressent à des hommes tels que les PP. Le Jeune, Lallemant, Jogues, de Brébeuf, Nouvel, Allouez, Marquette, tout esprit impartial saura ce qu'il faut en penser. Il est vrai que M. Gravier peut s'appuyer aussi sur des témoins un peu plus honorables, comme Frontenac et La Salle lui-même; car tous deux, dans leurs lettres authentiques, traitent assez mal nos missionnai-

¹ Voir la carte de la *Rivière longue* (inventée par lui) et la relation du voyage qu'il prétend y avoir fait (*Nouveaux voyages de M. le baron de Lahontan*, t. I, lettre xvi. La Haye, 1715). Ce sont les allégations de ce faussaire au sujet des sauvages que M. Gravier oppose aux *Relations* des Jésuites, en s'écriant : « Malgré tout ce qu'on a pu dire et faire, Lahontan est et restera l'expression de la vérité. » (*Découvertes et établissements de La Salle*, p. 67.)